

Évaluation rapide de l'approche « Histoires sans Fin »

*Une méthodologie d'éducation des adultes
basée sur le dialogue et la réflexion critique*



Présenté par Francesca Lulli, anthropologue

Décembre 2018

Cette étude a été possible grâce à une subvention de l'USAID Passages Project Cooperative Agreement No. AID-OAA-A-15-00042 à Grandmother Project – Change through culture: (GMP). L'étude a été élaborée et menée par le personnel et les consultants du GMP et examinée techniquement par le personnel de Passages. Le contenu du rapport produit par GMP ne reflète pas nécessairement les positions de la Georgetown University, de l'USAID, ou du gouvernement des États-Unis.

Évaluation rapide de l'approche « Histoires sans Fin »

Une méthodologie d'éducation des adultes basée sur le dialogue et la réflexion critique

Table de Matières

SOMMAIRE EXECUTIF	3
INTRODUCTION	6
LA METHODOLOGIE de l'ETUDE	8
Les sites de collecte et l'échantillon.....	8
Collecte et analyse des informations	8
RESULTATS DE L'ETUDE	9
1. Les histoires sans fin stimulent et renforcent le dialogue et l'entente communautaire...	9
2. Les histoires sont motivantes car elles reflètent la réalité communautaire et parlent de problèmes réels	11
3. Les HSF portent la réflexion communautaire sur des thèmes qui étaient tabous	11
4. Les communautés préfèrent l'approche des HSF aux approches plus directives d'éducation/communication proposées par d'autres projets	12
5. Les HSF contribuent aux changements d'attitudes sur le DHF	12
6. La discussion des thèmes présentés dans les HSF se poursuit après les séances	13
CONCLUSIONS	14
BIBLIOGRAPHIE	15
Annexe A : Guide aux interviews	16
Annexe B : Les HSF élaborées dans le cadre du Programme DHF	17

SOMMAIRE EXECUTIF

Depuis 2008 l'ONG Grandmother Project – *Changement par la Culture* (GMP), travaille pour le développement et les droits des jeunes filles dans le département de Vélingara, dans le sud du Sénégal. Dans cette partie du pays, les jeunes filles affrontent plusieurs défis, notamment la faible scolarisation par rapport aux garçons, les mariages, les grossesses précoces et l'excision. De plus, comme ailleurs au Sénégal, la perte des valeurs culturelles et la crise dans la communication entre les générations influencent négativement les filles et les garçons.

Pour affronter ces problèmes qui ont une influence directe sur le développement et l'épanouissement des jeunes filles, GMP a développé son programme de *Développement Holistique des Filles* (DHF). Le but du programme est d'accroître la capacité des acteurs communautaires de promouvoir le bien-être des enfants, surtout celui des filles. Dans le cadre de ce programme, GMP met en place une série d'activités qui regardent les trois générations à savoir, les aînés, les adultes et les adolescents. Ces activités comprennent : les Forums Intergénérationnels, les Rencontres de Dialogue et Solidarité, les Forums femmes, les Ateliers enseignants-grand-mères et les Séances éducatives sous-l'arbre. La synergie entre l'ensemble de ces activités est censée contribuer à la transmission des valeurs culturelles positives, à l'amélioration de la communication entre les générations et au changement des normes sociales communautaire qui regardent : la scolarisation des filles, le mariage précoce, les grossesses précoces et l'excision.

Dans toutes ces activités, GMP utilise des méthodes d'éducation des adultes qui favorisent le dialogue et la réflexion critique collective. Cette approche répond aux caractéristiques des sociétés collectivistes africaines qui valorisent l'apprentissage et le changement collectif au sein des groupes.

Une des méthodes d'éducation des adultes qui applique la stratégie de DHF et qui est fréquemment utilisée durant les activités citées, est celle de *l'histoire sans fin* (HSF). Cette méthodologie a été développée par Judi Aubel en 1994, et s'inspire d'un côté aux principes d'éducation des adultes comme les approches dialogiques de Paulo Freire (1970) et de l'autre aux valeurs et au processus collectif d'apprentissage qui caractérisent les sociétés collectivistes.

Les histoires-sans-fin s'inspirent aux situations et aux problèmes réels du vécu quotidien des communautés. Les questions qui accompagnent chaque histoire poussent les participants à réfléchir sur les différentes façons de percevoir et comprendre un problème. L'objectif de ces histoires est d'encourager la réflexion sur certains problèmes pour porter les acteurs communautaires à entreprendre les actions nécessaires pour les résoudre. GMP a élaboré une série d'HSF, sur les thèmes du DHF. Ces histoires sont utilisées par les groupes des trois générations de femmes et d'hommes, mais surtout avec les mères, les grand-mères et les jeunes filles, identifiées comme des groupes prioritaires.

Ce rapport expose les résultats d'une évaluation rapide des HSF. Nous avons voulu connaître l'avis des acteurs communautaires sur cet outil de communication et d'éducation et recueillir les réflexions sur les effets de l'utilisation de cette méthode dans les relations et dans les attitudes des membres des communautés dans le cadre du DHF.

A' cet effet, des interviews approfondies ont été conduites dans 7 villages de la commune de Nemataba. 85 personnes ont donc été interviewées, à partir d'un échantillon raisonné de grand-mères, femmes en âge de procréer, d'adolescentes, de notables et d'adolescents. Les entretiens ont été conduits par le staff de GMP à l'aide d'un guide semi-structuré formé de questions développées par le responsable de suivi et évaluation de GMP et par la consultante anthropologue, Francesca Lulli. Les interviews sont en Pulaar et les notes ont été transcrites à la main en français.

Les informations recueillies sur le terrain ont été analysées à la main à partir de la technique d'analyse des contenus en utilisant une codification des objectifs de l'étude suivie par une codification *in vivo* des thèmes qui ont émergés en fonction de questions posées.

Voici les conclusions de l'analyse des interviews communautaires

1. *Les histoires-sans-fin (HSF) renforcent le dialogue et l'entente communautaire*

Selon les interviewés, les HSF encouragent la réflexion et aident les membres de la communauté à s'exprimer librement. Elles favorisent ainsi le dialogue et l'entente communautaire, ce qui facilite la résolution des problèmes

2. *Les histoires-sans-fin intéressent les participants et elles sont stimulantes car elles reflètent la réalité communautaire et les problèmes concrets des communautés*

Tous les acteurs affirment que les HSF affrontent les problèmes des communautés, et contribuent à la recherche de solutions. Leur ressemblance aux réalités communautaires motive la discussion sur le choix des actions à entreprendre

3. *Les HSF portent la réflexion collective sur des thèmes qui étaient tabous dans le passé*

Selon les communautés, les HSF encouragent la discussion autour de thèmes souvent ignorés par les communautés dans le passé comme les grossesses et les mariages précoces ou l'excision. Tous disent que les HSF permettent la recherche collective de stratégies pour affronter ces questions.

4. *Les communautés préfèrent l'approche des HSF aux approches directives d'éducation/communication d'autres organisations*

Les interviewés apprécient l'approche des HSF car elle est inclusive, participative et valorise les idées de tous les participants du groupe. Ils apprécient positivement cette approche surtout s'ils la comparent à celles d'autres programmes qui tentent « d'imposer » les idées des agents de développement.

5. *Les HSF contribuent aux changements d'attitudes sur le DHF*

Selon les interviewés, les HSF ont contribué, en synergie avec les autres activités de communication et d'éducation mises en œuvre avec les communautés, à changer les attitudes sur les mariages et les grossesses précoces, sur l'excision et sur la scolarité des jeunes filles.

6. *La discussion des thèmes présentés dans les histoires se poursuit après les séances*

Selon les interviewés, souvent après les séances, les participants (des deux sexes et des trois générations) continuent les discussions en famille et au village, afin de trouver des solutions

aux problèmes posés par les HSF. Il est impossible de connaître l'ampleur de cette pratique qui semble cependant importante car elle permet d'étendre dans un contexte plus ample la discussion de thèmes abordés par les histoires sans fin.

Nous concluons en soulignant que l'ensemble des interviewés apprécie pour plusieurs raisons la méthode des HSF. Cette méthode permet de parler de thèmes qui ne sont pas fréquemment et ouvertement abordés au sein des communautés ; elle contribue à renforcer la communication et l'entente entre les acteurs communautaires ; les thèmes présentés dans les histoires sont repris durant les séances sous l'arbre ; les normes sociales changent à la suite des réflexions collectives qui émergent lors de la discussion des histoires.

Le diagramme qui suit, intitulé « Histoires sans fin et leur impact sur les communautés » résume les caractéristiques et les effets des HS ainsi que les sentiments et les attitudes des participants lors des séances. Il illustre aussi la façon dont les interviewés perçoivent la contribution des HSF au changement des normes sociales.

28 Feb. 2008

HISTOIRES SANS FIN ET LEUR IMPACT SUR LES COMMUNAUTÉS .



INTRODUCTION

Depuis plus de 10 ans, l'ONG Grandmother Project – *Changement par la Culture* (GMP) – travaille au sud du Sénégal, dans le département de Vélingara au Développement Holistique des Filles (DHF), en s'occupant principalement de la faible scolarisation des filles, des mariages, des grossesses précoces et de l'excision. GMP met en place des stratégies qui permettent le changement des normes sociales dans les communautés. Les méthodes et les outils de communication/éducation utilisés par GMP favorisent le dialogue intergénérationnel et portent l'attention sur la nécessité de changer les attitudes, les comportements ou les normes sociales

Durant les années 1990, Dr. Judi Aibel, Directrice Exécutive de GMP, a développé une méthodologie appelée l'histoire-sans-fin (HSF) dont l'objectif est d'accompagner la communauté à débattre sur les *attitudes et les pratiques existantes* et sur la possibilité de connaître et d'accepter de nouvelles idées. Ainsi, les HSF - à l'aide de personnages qui défendent des idées opposées sur un problème posé - s'occupent de situations ou de problèmes vécus au quotidien par les communautés.

Dans les programmes de GMP, l'HSF est un outil de communication/éducation important, entre les supports de communication/éducation utilisés avec les membres des communautés pour promouvoir des changements d'attitudes et de normes. Dans ce cadre, les HSF sont utilisées avec les trois générations (adolescents, parents et aînés) de femmes et d'hommes durant les activités de l'organisation comme : les forums intergénérationnels, les séances sous l'arbre, la formation des GM Leaders, etc.

Les histoires-sans-fin sont une méthode d'éducation des adultes qui respecte le processus d'apprentissage des sociétés collectivistes

L'HSF est une méthode de communication/éducation utilisée aborder des thèmes importants qui regardent les membres de la communauté. Les histoires n'ont pas de fin pour pousser les groupes à réfléchir collectivement sur la nécessité de modifier certaines attitudes et pratiques qui prédominent dans les communautés.

Sur le plan conceptuel, cette méthode s'inspire soit aux caractéristiques des sociétés collectivistes (Ntseane, 2011) soit aux principes d'éducation des adultes (Freire, 1970).

Ntseane, professeur d'éducation des adultes à l'Université de Botswana souligne que les approches de communication/éducation des programmes communautaires devraient prendre en compte les valeurs africaines et le processus collectif d'apprentissage propres aux sociétés africaines. En Afrique, elle remet en question la pertinence des méthodes d'éducation euro-centriques qui sont individualistes et rationnelles. Les méthodes afro-centriques sont au contraire basées sur l'apprentissage en groupe. Ntseane explique que dans les sociétés africaines les valeurs de l'interdépendance, de la solidarité et de la responsabilité primordiale de l'individu envers le groupe, dont il fait partie, sont fortement valorisées. L'individu a donc des difficultés à adopter des attitudes ou des comportements qui ne sont pas acceptés par le groupe. Dans cet esprit, pour que l'individu accepte de changer, il/elle a besoin de savoir que les autres approuvent le changement en question. Ntseane souligne que pour respecter les valeurs africaines et promouvoir l'apprentissage et le changement « le processus de changement doit être collectif, dans la mesure où l'individu est obligé

à participer à un processus d'apprentissage et de changement dans son groupe ou dans sa communauté » (p. 318).

C'est en rapport direct avec la réflexion de Ntseane sur les valeurs africaines liées au processus d'apprentissage et de changement que la méthodologie des HSF s'appuie sur le dialogue collectif durant le processus d'apprentissage et de changement collectif des attitudes et des normes communautaires.

La méthodologie de l'HSF s'inspire aussi aux principes de l'éducation des adultes et plus particulièrement au travail du brésilien, Paulo Freire (1921-1997), souvent appelé le grand-père de l'éducation des adultes. Freire critiquait l'*approche messagiste*, souvent utilisée dans l'éducation des adultes. Cette approche est directive, elle impose les changements et rend passifs et dépendants les acteurs communautaires. Il préfère une *approche dialogique* capable d'impliquer les membres de la communauté à travers la discussion de situations ou de problèmes réels de leur milieu, pour définir collectivement la manière de les aborder. Freire défend l'idée que dans l'approche dialogique l'implication et la réflexion active des groupes d'acteurs communautaires renforce leur confiance et leur capacité de collaborer pour résoudre les problèmes à venir. Dans son hypothèse de travail, Freire propose l'utilisation de « codes » qui illustrent des situations ou des problèmes (à travers des dessins, des sketches ou des histoires) sans indiquer la manière de les résoudre

Dans le DHF, les HSF, inspirées aux concepts pédagogiques de Freire, utilisent des codes qui facilitent la réflexion sur un ensemble de thèmes liés au bien-être des filles. Les HSF permettent aux groupes de réfléchir sur la base de leurs expériences à la possibilité d'intégrer de nouvelles informations dans leurs stratégies de promotion du bien-être familial, et des jeunes filles spécialement.

Les HSF sont fréquemment utilisées dans les activités communautaires du programme DHF, à savoir les Forums Intergénérationnels, les Forums des femmes, les Ateliers enseignants – grand-mères, les séances sous l'arbre avec les adolescentes, les mères et les grand-mères, la formation des grand-mères leaders et les journées d'hommage aux grand-mères. Plusieurs catégories d'acteurs communautaires sont impliquées dans les activités, le choix des HSF se fait en fonction de thèmes à aborder

Dans les séances où les HSF sont utilisées, il y a toujours un facilitateur qui conduit la discussion de l'histoire

Le tableau ci-dessous présente les thèmes des HSF utilisés dans le programme DHF¹.

	Thèmes des Histoires sans Fin	Titres des Histoires sans Fin
1	Excision	<i>Quelle épreuve pour Lamarana</i>
2	La position de l'islam vis-à-vis de l'excision	<i>Le dilemme de Mama Adama</i>
3	Mariage précoce	<i>Le Mariage de Alarba Thioukayel</i>
4	Mariage précoce	<i>Quel avenir pour la petite Sira</i>
5	Mariage précoce et stratégies communautaires	<i>L'acte de Bintel</i>
6	La grossesse précoce	<i>Le destin de la jeune Kilonding</i>
7	Préparation de la jeune fille pour la menstruation	<i>Les surprises de Mariama</i>
8	Absence de communication entre maman et jeunes	<i>Le chemin sans issue</i>
9	Le châtimement corporel	<i>La colère de Pathè</i>

10	Stratégies de communication avec les enfants	<i>La vision du vieux Dembarou</i>
11	La démission des parents dans l'éducation des enfants	<i>L'amertume de la vieille Dioddou</i>
12	Disparition des contes et éducation des enfants	<i>La tristesse de Jeewo</i>
13	L'influence de la télévision sur l'éducation des enfants	<i>Le refus de la vieille Coumba</i>
14	L'influence des médias sur l'éducation des filles	<i>Les régressions d'Alima</i>
15	Scolarisation des jeunes filles	<i>Les regrets de Demba</i>
16	Intégration de la culture à l'école	<i>La nouvelle vision de Aïssata</i>
17	Collaboration entre enseignant et communauté	<i>Toujours pressés de partir</i>

Les caractéristiques clés d'une histoire sans fin

- Elle décrit une situation de vie réelle ;
- Elle présente deux opinions différentes sur la manière d'aborder un problème, donné et les participants expriment leurs idées sur ce qu'il faut faire ;
- Chaque histoire est accompagnée d'une série de questions qui demandent aux participants d'un groupe de réfléchir sur le contenu de celle-ci.
- Elle encourage une discussion approfondie concernant comment des nouvelles attitudes et pratiques peuvent être mises en place dans le contexte local spécifique ;
- Elle déclenche un dialogue horizontal entre les acteurs de la communauté sur la résolution des problèmes pendant la séance et après avec les autres membres de la communauté ;

1- En annexe, un tableau détaillé sur le contenu des HSF utilisées dans le DHF

LA METHODOLOGIE de l'ETUDE

Cette petite étude a cherché de connaître l'appréciation des communautés des HSF et leurs effets au niveau communautaire. Notamment :

- Connaître l'appréciation des communautés de l'HSF comme outil de communication/éducation
- Connaître l'avis des communautés sur la méthode d'HSF par rapport à d'autres approches de communication/éducation utilisées par d'autres organisations connues par les communautés.
- Déterminer si les acteurs communautaires utilisent ces histoires après les rencontres pour continuer le débat sur les thèmes qui sont présentés.
- Apprécier la mesure dans laquelle les HSF ont contribué aux changements d'attitudes et de normes sociales vis-à-vis du DHF

Les sites de collecte et l'échantillon

Les interviews se sont déroulées dans 7 villages de la commune de Némataba (Koulandiala, Bagayoko, Saré Sankoulé, Badiara, Sare Yira, Némataba et Koumera) où le programme de DHF de

GMP existe depuis 2017 et où les HSF ont été utilisées dans plusieurs types d'activités.

Collecte et analyse des informations

Des entretiens de groupe ont été menés avec les catégories d'acteurs communautaires en groupes homogènes, (génération et par sexe). 85 personnes en tout ont été interviewées dont 22 grand-mères, 24 femmes en âge de procréer (FAP), 27 jeunes filles (entre 13 et 16 ans), 6 notables et 5 jeunes garçons (entre 13 et 16 ans). Les interviewés ont été choisis selon la technique de l'échantillonnage raisonné, le critère de sélection *étant la participation antérieure aux séances des HSF*.

Le chargé de suivi et évaluation de GMP et le coordinateur de la stratégie communautaire, ainsi que deux enseignants partenaires de GMP et impliqués dans beaucoup d'activités organisées par GMP se sont occupés des interviews. Ils ont tous des relations proches avec les membres des communautés. Ils ont reçu l'appui d'un guide d'interview pour les quatre objectifs de l'étude, composée presque exclusivement des questions ouvertes².

La taille des groupes (de 4 à 10 personnes interviewées) a varié parce que l'étude a été conduite en août et septembre, un moment d'intenses travaux champêtres où il est difficile que les personnes soient disponibles. Les interviews sont en Pulaar et les notes sont prises en français.

Les informations recueillies sont traitées manuellement selon la technique de l'analyse par contenu. Les données ne sont pas classées sur la base des catégories d'interviewées car l'analyse montre de fortes similitudes dans les réponses. La codification des notes reprend les thèmes des 4 objectifs de la recherche, qui sont approfondis en suivant les questions incluses dans le guide. Durant l'analyse des contenus des codes ont été isolés à partir des citations des interviewés selon les thèmes proposés, à travers la technique de l'in vivocoding pour valoriser les mots des communautés. Pour l'analyse de tout le corpus des entretiens des couleurs et des couple/tris de mots clés représentatifs des codes émergés nous ont aidé à structurer les catégories des résultats.

RESULTATS DE L'ETUDE

Les résultats des interviews montrent que l'ensemble des interviewés voit favorablement les HSF qui favorisent la réflexion au sein des communautés sur des thèmes qui les regardent. L'approche valorise leurs idées qui sont partagées durant les discussions. Les réponses des interviewés suggèrent qu'après les rencontres souvent la discussion des HSF continue avec d'autres membres de la famille ou de la communauté.

² Voir les questions posées dans le Guide d'interview en annexe

1. Les histoires sans fin renforcent le dialogue et l'entente communautaire :

Pour les interviewés, les HSF sont un bon moyen pour réfléchir aux situations et aux problèmes de leurs communautés

« Une histoire sans fin est une discussion entre deux individus sur une question d'actualité. Elle fait réfléchir les gens sur les problèmes qu'ils vivent tous les jours. C'est une histoire, comme son nom l'indique, qui n'a pas de fin et où les acteurs ne s'accordent pas entre eux. » Grand-mère de Koumera

Les HSF sont structurées de façon à inviter les membres de la communauté à trouver des solutions aux problèmes communs. Les HSF sont utilisées pour toutes les catégories d'acteurs communautaires leur objectif étant celui d'arriver, par étapes, à un consensus sur la résolution des questions analysées.

« GMP utilise les HSF pour susciter la réflexion et le dialogue entre nous afin de nous aider à régler certains de nos problèmes. Les histoires parlent des problèmes vécus ailleurs mais que nous vivons aussi. Elles favorisent un échange d'idées autour des questions que soulèvent les histoires. » Notable de Sare Sankoulé

En général, l'absence d'une fin dans les histoires est évaluée positivement, car c'est l'occasion pour exprimer librement des idées et pour trouver et élaborer des solutions partagées, sans impositions.

« C'est mieux si l'histoire n'a pas de fin, pour mieux susciter la réflexion, pour multiplier les échanges communautaires et amener les gens eux-mêmes à tirer les conclusions qu'ils jugent pertinentes ». Jeune Fille de Badiara.

Les interviewés apprécient le fait que la méthode permet à tous de partager des idées, ce qui est en ligne avec les caractéristiques des sociétés collectivistes qui valorisent la prise en compte des avis individuels. Toutes les catégories d'acteurs interviewés, hommes et femmes, plus âgées et plus jeunes, ont souligné cet avantage. La structure de l'HSF, qui pose l'accent sur le contraste entre deux positions, sans imposer une conclusion, motive les participants à continuer les échanges en famille ou au village, pour élaborer des stratégies aux questions posées.

« Nul n'a le monopole du savoir, et avec la discussion des histoires chacun peut apporter quelque chose face au problème. On n'a pas forcément les mêmes points de vue et nous devons nous entendre pour identifier les idées qui sont acceptables à toute la communauté. Et chacun doit continuer la réflexion de retour à la maison pour une meilleure diffusion ». Grand-mère de Bagayoko

Par ailleurs, presque tous les interviewés disent que les HSF renforcent l'entente à l'intérieur des communautés. Les témoignages montrent comment l'utilisation des HSF motive les participants à discuter de questions importantes qui ne sont malheureusement pas objet de débat dans la communauté. Au-delà des changements que nous observons dans les domaines du DHF, l'utilisation des HSF dans les activités de groupe contribue à améliorer la fréquentation, la discussion et l'entente entre les membres de la communauté.

« Les HSF ont permis à notre communauté de se retrouver pour réfléchir sur les problèmes communs. Avant, cela n'était pas possible parce que les familles étaient tout le temps en conflit et ne se fréquentaient plus. Le seul fait d'accepter de se réunir est un changement positif ». Jeune fille de Sare Yira

« Les HSF ont un impact réel. Elles ont renforcé l'entente, la solidarité, la communication, le rapprochement entre tous les membres de la communauté, hommes et femmes, jeunes et vieux... ». Grand-mères de Bagayoko

2. Les histoires sont stimulantes car elles reflètent la réalité communautaire et parlent de problèmes réels

Tous les acteurs communautaires disent que les HSF sont intéressantes car elles abordent des situations et des problèmes vécus au quotidien et qui concernent les enfants et la vie de la communauté. Les histoires sont captivantes, les personnages de l'histoire crédibles, les contextes dans lesquels elles se déroulent familiers. Quand elles opposent les deux personnages sans proposer une préférence, les HSF invitent à poursuivre l'histoire pour trouver une solution au problème abordé.

« Quiconque écoute ces HSF, ne peut qu'être très intéressé comme nous l'avons été toutes. Les HSF, c'est du concret, les thèmes débattus concernent toutes les communautés du Fouladou (la zone dans laquelle Nemataba se trouve). Elles parlent des faits vécus par les communautés ». Femme en âge de procréer, Koulandiala

Les HSF sont intéressantes selon toutes les générations ; elles se sentent motivées à les écouter et à en discuter. GMP a remarqué, aussi à travers les réponses reçues lors des interviews, que les histoires qui proposent une situation difficile et familière intéressent les membres des communautés, les hommes et les femmes des trois générations. Tout le monde en reconnaît l'intérêt, même ceux qui n'ont pas assisté personnellement aux rencontres.

« Tout le monde s'intéresse à écouter les histoires sans fin dans notre communauté. Chacun se retrouve dans les thèmes, c'est pourquoi nous aimons discuter des histoires, toutes générations confondues ». Jeune garçon de Saré Sankoulé

3. Les histoires-sans-fin portent la réflexion communautaire sur des thèmes qui étaient tabous

Les HSF encouragent chacun à exprimer librement ses propres idées sur des thèmes rarement discutés au sein des communautés, comme le mariage précoce, les grossesses et l'excision. Tous disent que les HSF facilitent ces discussions et la recherche collective des stratégies pour aborder ces questions.

« C'est grâce aux HSF que les gens ont accepté de se mettre ensemble et de discuter. Tout le monde a changé sa façon de voir sur toutes les questions liées au bien-être des filles, l'âge du mariage, les mariages et les grossesses précoces. L'excision n'est plus une question taboue, on en parle comme on le fait avec la question des mariages et grossesses précoces. Les mentalités ont évolué favorablement ». Grand-mère de Badiara

Selon les interviewés, les HSF sont l'un des outils les plus efficaces de GMP pour encourager les communautés à discuter de thèmes tabous dans le passé, surtout entre hommes et femmes

4. Les communautés préfèrent l'approche des HSF aux approches directives d'éducation/communication proposées par d'autres projets

Les communautés, toutes les générations confondues, expriment une appréciation pour la méthode des HSF car elle respecte les personnes, les réalités locales et qu'elle est participative. Lorsqu'on la compare aux autres approches de communication/éducation, on remarque qu'elle est appréciée, parce qu'elle valorise les idées de chacun et de toutes les générations, invite au dialogue et à la réflexion sans l'imposition d'un point de vue venant de l'extérieur.

Dans ce cadre valorisant, tous se sentent motivés à réfléchir et à discuter de leurs problèmes, comme nous le témoigne une jeune fille :

« L' HSF est une méthode qui fait participer tout le monde. Avec ces histoires on est impliqué, sollicité, actif du début à la fin. On est acteurs de notre propre développement. Personne ne nous impose des positions. Les histoires nous incitent nous unir, à réfléchir, discuter autour de nos problèmes. Donc nous préférons les histoires sans fin ». Jeune Fille de Sare Yira

Les interviewés disent que les activités de communication/éducation utilisées par GMP, y compris les HSF, sont très différents de celles utilisées dans d'autres programmes et qui sont basées sur « des discours imposés de l'extérieur », « des transmissions de messages qui ne cadrent pas avec les réalités locales » et qui « ne prennent pas en considération les avis des acteurs communautaires ».

« Dans toutes les rencontres des autres organisations, l'information est transmise et il n'y a pas de débat. Nous, les garçons, ne sommes pas vraiment impliqués ni interpellés aux rencontres. Celui qui présente sait ce qu'il veut et notre rôle est seulement d'écouter et d'appliquer ce qu'il dit ». Jeune garçon de Sare Sankoulé

« Nous avons participé à des rencontres de sensibilisation avec plusieurs organisations, et aussi avec les enseignantes de l'organisation SCOFI (l'association nationale des femmes enseignantes). Dans ces rencontres, on ne se soucie pas de nos besoins, de notre culture et de nos réalités du moment. On nous dit de faire des choses ou d'éviter de faire d'autres choses sans savoir si cela nous intéresse ou pas tellement. Notre point de vue n'est pas important ». Jeune fille de Badiara

Globalement, les programmes d'autres organisations de développement dans la même zone ne prévoient pas la participation réelle des communautés dont les opinions ne sont pas prises en compte. Selon les interviewés, les communautés ne sont pas motivées à adhérer à d'autres programmes, parce qu'elles se sentent repoussées à exécuter des activités proposées de l'extérieur.

5. Les HSF contribuent aux changements d'attitudes sur le DHF

Les HSF font partie du programme de DHF à Vélingara et elles agissent en combinaison avec d'autres activités et outils. Pour cette raison, il est très difficile de dissocier les activités les unes des

autres (comme les HSF) pour estimer l'impact de chacune sur les communautés. Toutefois, les interviewés ont souvent dit que les HSF ont eu un impact positif et direct sur le mariage précoce, les grossesses précoces, l'excision, etc. Les trois citations qui suivent en sont l'exemple.

« Avec les HSF nous sommes désormais favorables à la scolarisation de nos filles, à lutter contre les mariages et grossesses précoces, ainsi nous ne ménagerons aucun effort pour continuer dans cette dynamique afin que nos enfants puissent bien grandir se développer et être utiles à notre communauté. » Femme en âge de procréer de Koulandiala

« Aujourd'hui, grâce aux HSF, nous les grand-mères, les mères et même les hommes avons changé d'attitude vis-à-vis du mariage des jeunes filles. Aujourd'hui nous sommes tous engagés pour assurer la scolarisation, l'éducation et la protection des enfants, surtout des filles ». Grand-mère de Koulandiala

Certains acteurs communautaires affirment que ces histoires ont pu permettre des changements dans les attitudes et dans les pratiques de communautés, mais nous ne pensons pas que les changements que nous remarquons dans les domaines concernés par le DHF, puissent être attribués directement aux seules HSF.

Toutefois, l'évaluation positive des HSF de la part des interviewés qui apprécient la discussion au sein des groupes de pairs et entre les générations et le processus collectif pour la résolution des problèmes, indique clairement que cet outil de communication/éducation a certainement contribué à faire évoluer les attitudes et les normes sociales concernant le DHF.

6. La discussion des thèmes présentés dans les HSF se poursuit après les séances

A' la question de savoir si les HSF font l'objet de discussions au niveau des villages ; les interviewés répondent unanimement et affirment avoir discuté avec leurs pairs et avec d'autres acteurs communautaires des questions soulevées par les HSF, et d'avoir observé d'autres faire de même.

« Dans toutes les familles, les jeunes filles, les femmes et les grands-mères parlent des grossesses et mariages précoces, de la scolarisation des filles etc. C'est comme s'il y avait une révolution dans les mentalités à la suite de ces histoires sans fin. On entend les noms de certains personnages dans les histoires partout dans le village, avec les jeunes filles qui se taquinent entre elles ». Notable de Sare Sankoulé

Ce discours suggère que les communautés s'approprient des histoires sans fin, toutes générations et sexes confondus. Toutes les occasions sont utiles pour discuter de thèmes liés aux liées au DHF, entre pairs, entre générations, entre aînés et jeunes

« Généralement ce sont les grands-mères, les mères et les jeunes filles qui discutent des thèmes issus des HSF. Les grand-mères nous rappellent souvent que les filles ne doivent pas trop travailler ; les jeunes filles se disent souvent entre elles, qu'elles ne vont plus accepter de se

marier tôt et qu'elles vont continuer leurs études pour réussir car l'histoire de la petite Sira et celle de Woudou les ont vraiment inspirés ». Femme en âge de procréer de Bagayoko.

« Moi Fanta, je trouve souvent les jeunes filles en train de discuter sur les thèmes des HSF comme la scolarisation, l'importance de continuer les études et même sur l'excision. Selon elles ce serait utile que les parents revoient cette pratique ». Grand-mère de Bagayoko.

« J'ai une fois trouvé les jeunes garçons en train de discuter sur l'histoire de Woudou, liée aux grossesses précoces. Ils commencent à s'interroger, à discuter sur le rôle qu'ils doivent jouer pour aider les jeunes filles à poursuivre les études. Ils sont favorables au changement ». Notable de Koulandiala.

Ces témoignages montrent que toutes les catégories d'acteurs communautaires s'intéressent aux HSF et aiment poursuivre la discussion en dehors des activités où elles sont présentées. Nous ne sommes cependant pas capables, à partir des informations recueillies dans cette étude, d'établir la fréquence de telles discussions.

CONCLUSIONS

A' travers cette petite étude nous avons cherché de connaître l'avis des membres des communautés sur la méthodologie des HSF de GMP et d'évaluer leur impact au niveau communautaire.

Les entretiens de groupe conduits dans 7 villages de la commune de Nemataba, avec la participation de 85 personnes des différentes générations et des deux sexes ont fourni, après analyse, des résultats concluants.

L'ensemble des interviewés apprécie la méthode des HSF, pour plusieurs raisons.

Les Histoires sans Fin permettent d'établir une discussion ouverte sur des thèmes qui ne sont pas fréquemment et ouvertement abordés au sein des communautés et contribuent à renforcer la communication et l'entente entre les acteurs communautaires. Ces derniers poursuivent généralement la discussion des thèmes présentés dans les histoires, durant les séances sous l'arbre, dans leurs communautés d'origine. La réflexion collective, durant et après des séances de HSF, contribue au changement des attitudes et des normes sociales

Les histoires sans fin engagent le dialogue collectif au sein des communautés, ce qui est en harmonie avec les valeurs des sociétés africaines qui favorisent des processus d'apprentissage et de changement collectifs d'attitudes et de normes communautaires.

Le dialogue collectif qui naît ainsi au sein des communautés est en harmonie avec les valeurs des sociétés africaines qui privilégient des processus collectifs d'apprentissage et de changement.

Il semble important retenir qu'une approche de communication et d'éducation qui implique toute la communauté et qui se fonde sur le respect, la valorisation des connaissances et des réalités locales contribue à amorcer un processus de changement consensuel dans les attitudes et les normes sociales des communautés.

Bibliographie

Aubel, J. (2017) *Stories-without-an-ending: An adult education tool for dialogue and social change*. USAID/TOPS/Grandmother Project – Change through Culture. Washington, D.C.

Freire P. and Ramos M.B., (1970), *Pedagogy of the Oppressed*, New York, Seabury Press

Ntseane, P. G. (2011) *Culturally Sensitive Transformational Learning*, *Adult Education Quarterly*, 61, 4, 307- 323.

Annexe A: Guide d'interview sur les Histoires sans Fin

GMP Final - aout, 2018

Introduction : Comme d'autres fois, nous sommes intéressés à comprendre comment vous voyez les différentes activités menées avec les membres de votre communauté par GMP. Aujourd'hui, nous nous intéressons à votre appréciation des HSF. Vous n'êtes pas obligé d'y participer. Est-ce que vous êtes d'accord et disponible pour participer dans une interview sur ce thème-là.

Questions à poser dans les interviews de groupe ou individuelles :

1. Avez-vous participé dans des séances ou les HSF ont été présentées et discutées ? Si non, arrêter l'interview avec cette/ces personnes-là.
2. Est-ce que vous vous rappelez des histoires que vous avez entendues et dont vous avez discuté lors des activités organisées par GMP ici dans votre communauté ?
3. Selon toi, qu'est-ce qu'une histoire sans fin ?
4. Quelles sont les thèmes des histoires dont vous vous rappelez ? (Citer quelques histoires et expliquez brièvement le contenu de l'histoire)
5. Pourquoi pensez-vous que GMP utilise des HSF dans les activités dans votre communauté ? (C'est-à-dire quel est l'objectif/le but de ces histoires ?)
6. Selon vous, pourquoi celui qui a écrit l'histoire n'a pas écrit la fin ?
 - a. Pensez-vous que c'est mieux ainsi ou serait-il mieux que les histoires aient une fin? Si oui, pourquoi ? Si non pourquoi ?
 - b. Est-ce que vous préférez participé à une séance ou une personne/animatrice fait un discours pour vous dire « ce qu'il faut faire », ou préférez-vous une HSF (Qui n'a pas de fin) qui vous invite à réfléchir beaucoup entre vous.
7. Est-ce que les HSF sont utiles pour les communautés ? Si oui, pourquoi ?
 - a. Est-ce que selon vous les HSF ont un effet sur les idées et comportements des gens ou pas tellement ? Pourquoi ?
8. Est-ce que vous avez une fois vu ou entendu des gens discuter des HSF après les séances organisées par GMP ?
 - a. Si oui, quelles catégories de personnes en ont discuté ? Si oui, qu'est-ce qu'ils ont discuté ?
 - b. Est-ce que vous-mêmes, avez-vous jamais discuté des HSF que vous avez écoutées après des séances organisées par GMP ?

Si oui, avec qui ? Qu'est-ce que vous avez discuté avec eux ? Quelle était la réaction de ces gens-là à la fin de l'HSF que vous avez partagée/discuté avec eux ?
9. Est-ce que vous arrivez à vous rappeler des histoires ou est-il difficile de s'en rappeler?

10. Lors des séances avec les HSF, quel est le rôle de la personne qui anime la séance ?
(C'est-à-dire qu'est-ce que le facilitateur a fait lors de la discussion de l'HSF ?)
11. Lors des séances avec les HSF quel est le rôle des membres des participants à la séance ?
12. Quand vous avez participé dans les séances avec les HSF, est ce que vous avez partagé vos propres idées sur l'histoire :
 1. Pas du tout.....une seule fois.....plusieurs fois
(Avec des 3 cercles par terre et chaque participant avec une pierre pour voter)
Après le vote, plusieurs personnes expliquent pourquoi ils ont voté ainsi.
14. Quand vous avez participé dans les séances avec les HSF est ce que le facilitateur a donné son avis sur la fin de l'histoire ?
 - a. Selon vous est-ce qu'il est préférable que le facilitateur donne son avis sur l'histoire ou non? Pourquoi ?
15. Quand vous avez participé dans les séances avec les HSF, comment est-ce que vous vous êtes sentis ?
(Voter avec 3 cercles par terre, chaque participant avec une pierre)
Très intéressé assez intéressé ennuyé
Après le vote, plusieurs personnes expliquent pourquoi ils ont voté ainsi.
16. Est-ce que la plupart des gens dans la communauté sont intéressés à écouter les histoires et à en discuter ou seulement certains qui s'y intéressent ? Pourquoi ils s'y intéressent ?
17. Est-ce que les thèmes discutés dans les HSF sont pertinents à leur communauté ?
Jamais.....parfois.....toujours
(Avec 3 cercles par terre et des pierres pour voter)

Après le vote, plusieurs personnes expliquent comment elles ont voté.
18. Selon vous faut-il utiliser les histoires avec des petits groupes de 2-3 personnes ou avec des groupes plus grands de 10 à 20 personnes ?
19. Avez-vous une fois participé dans les activités de communication/éducation avec d'autres organisations ? Si oui. Est-ce que les outils/méthodes que ces organisations utilisent sont similaires aux HSF ou sont-ils différents ? Comment ?
20. (S'ils ont dit plus haut que les gens s'intéressent aux HSF, DEMANDER). Vous avez dit que beaucoup de gens s'intéressent aux histoires lors des séances ou elles sont présentées et discutées. Mais pensez-vous que le fait d'avoir participé aux séances avec les histoires, puisse avoir un impact aussi plus tard dans le temps ou pas vraiment ?
21. Est-ce que vous vous pouvez suggérer des thèmes sur lesquels il serait intéressant élaborer d'autres HSF ?

Rappel des histoires

HSF : Tristesse de Jewoo (contes) ; chemin sans issue (communication) ; l'avenir de la petite Sira (mariage précoce) ; le destin de la jeune Kilonding (la grossesse précoce), Alarba Cukayel (Mariage précoce) ; l'épreuve de Lamarana (Excision), l'amertume

Annexe B: Les Histoires sans fin élaborées dans le cadre du Programme Développement Holistique des Filles

Sujet général	<i>Titre</i>	Thèmes sur lesquels la réflexion est suscitée
Mariage Précoce	<i>Le Mariage de Alarba Thioukayel</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le rôle des grand-mères dans la famille et dans la société en relation a ce thème. ▪ Risques sociaux et médicaux dus aux mariages précoces ▪ Importance de laisser la jeune fille se développer avant de la donner en mariage et de lui donner l'opportunité de continuer ces études
Mariage Précoce	<i>Quel avenir pour la petite</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Causes et conséquences du mariage précoce ▪ Actions préventives à prendre en famille et en communauté pour les éviter ▪ Importance pour les filles de continuer les études
Mariage précoce et stratégies communautaires	<i>L'acte de Bintel</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le rôle des aînés dans la communauté comme ressource pour les plus jeunes générations ▪ Importance de laisser les jeunes filles continuer leurs études aussi longtemps que possible. ▪ Les meilleures stratégies que les jeunes filles peuvent utiliser en cas de refus du mariage, pour mobiliser les personnes ressources dans la famille et dans la communauté au lieu d'aller à la gendarmerie. ▪ Les conséquences d'une plainte à la gendarmerie pour la famille (ou pour la famille et la communauté) et la communauté
Absence de communication entre maman et jeunes filles	<i>Le chemin sans issue</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rôle des grand-mères dans la famille et dans la société pour la jeune fille en relation a ce thème ▪ Importance de la communication entre la maman et la jeune fille ▪ Rôle de l'école et des parents dans l'éducation des enfants ▪ Influence de la TV sur l'éducation des enfants
La grossesse précoce	<i>Le destin de la jeune Kilonding</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rôle des grand-mères dans la famille et société en relation a ce thème ▪ Causes des grossesses précoces ▪ Conséquences des grossesses précoces ▪ Importance de communiquer avec les jeunes

Scolarisation des filles	<i>Les regrets de Demba</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Appréciations sur l'importance de la scolarisation des filles ▪ Education traditionnelle par rapport à l'école ▪ Rôle des grands-mères dans la communauté Fouladou en relation a ce thème
Excision	<i>Quelle épreuve pour Lamarana</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle des grand-mères dans la famille et dans la société ▪ Discuter sur les complications et les risques médicaux et sociaux liés à l'excision ▪ Réfléchir sur l'éducation de la jeune fille sans l'excision ▪ Discuter de la position de l'islam sur l'excision
Discuter de la position de l'islam vis-à-vis de l'excision	<i>Le dilemme de Mama Adama</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle des grand-mères dans l'éducation des filles. ▪ Discuter de la position de l'Islam sur de l'excision. ▪ Discuter des risques liés à l'excision ▪ Discuter de l'éducation des enfants
L'influence de la télévision sur l'éducation des enfants	<i>Le refus de la vieille Coumba</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle de la grand-mère dans la famille et dans la société ▪ Discuter de l'influence de la télé sur l'éducation des enfants ▪ Discuter de l'influence des contes sur l'éducation des enfants
Disparition des contes	<i>La tristesse de Jeewo</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle des grand-mères dans la famille et société ▪ Discuter de l'importance des contes dans l'éducation des enfants ▪ Discuter de l'influence de la télévision dans l'éducation des enfants ▪ Susciter la réflexion autour
Intégration de la culture à l'école	<i>La nouvelle vision de Aïssata</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle des grand-mères dans la famille et la société ▪ Discuter de l'importance d'adopter et d'intégrer les enseignants dans les communautés ▪ Discuter de l'importance de l'apport des grands-mères dans les programmes scolaires ▪ Discuter de la nécessité pour les enseignants de s'approcher de la communauté

Collaboration enseignant et communauté	<i>Toujours pressés de partir</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle de la grand-mère ▪ Discuter du renforcement de la communication entre les enseignants et la communauté ▪ Discuter l'intégration des valeurs culturelles à l'école ▪ Discuter du rôle des enseignants
Préparation de la jeune fille pour la menstruation	<i>Les surprises de Mariama</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle des grand-mères dans la famille et de la société ▪ Discuter de l'importance de la préparation de la fille à la menstruation ▪ Discuter des dispositions à prendre par les filles pour gérer leur cycle de menstruation
L'influence des médias sur l'éducation des filles	<i>Les régressions d'Alima</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle des GMS dans la transmission des valeurs et traditions culturelles ▪ Discuter du rôle des médias dans la baisse du niveau des élèves- Pousser les enfants à réfléchir à la situation des médias ▪ Susciter la réflexion sur le rôle que doit jouer la communauté pour protéger les enfants contre les agressions médiatiques.
La démission des parents dans l'éducation des enfants	<i>L'amertume de la vieille Dioddou</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle de la grand-mère dans la famille et dans la société ▪ Susciter la discussion sur les signes de la démission des parents ▪ Susciter la discussion sur les raisons de la démission des parents ▪ Susciter sur les conséquences de la démission des parents ▪ Valoriser les grand-mères en suscitant l'intérêt d'éduquer les enfants
Stratégies de communication avec les enfants	<i>La vision du vieux Dembarou</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle des aînés ▪ Discuter des différentes formes d'éducation ▪ Discuter des dommages du châtiment corporel ▪ Discuter des stratégies de communication avec les enfants et surtout avec les filles basées sur les valeurs religieuses et culturelle
Le châtiment corporel	<i>La colère de Pathè</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valoriser le rôle des grand-mères dans la famille et dans la société. ▪ Discuter du châtiment corporel dans l'éducation traditionnelle ▪ Discuter sur les conséquences du châtiment corporel dans l'éducation des enfants ▪ Susciter la réflexion sur d'autres formes de punition possible

